

LA MÉTHODE AA PRÊCHE-T-ELLE L'ÉGOÏSME?

SEMONS-NOUS LA CONFUSION CHEZ LE NOUVEAU QUI EST CHANCELANT?

La méthode A.A. prêche-t-elle l'égoïsme, comme nous l'entendons dire parfois ? N'est-ce pas plus adéquatement une méthode « personnelle » ? Ne tendons-nous pas à semer la confusion chez le nouveau venu, sobre enfin, mais encore incapable de faire le compte, d'entendre dire que son parrain et d'autres membres, hommes et femmes, sont des gens égoïstes ?

Comment peuvent-ils être égoïstes, alors qu'en lui tendant une main bienveillante et amicale, ils ont peut-être sauvé la vie de ce nouveau membre ?

Et ces gens courageux - qui trouvent A.A. sans l'aide de parrainage - allons-nous, d'une façon égoïste, les négliger ?

Nous pensons qu'il y a beaucoup de vrai dans l'idée qui veut que le progrès de quelqu'un dans A.A. (au début) - pour les premiers six mois (ou six semaines (le facteur temps varie naturellement) - dépende du parrain ou, peut-être de quelques nouveaux et excellents amis ; pour les prochains six mois (ou six semaines), son progrès dépend d'un groupe de son choix ou de la force de plusieurs groupes ; après cela, d'une foi et d'une confiance totales et profondes en une Puissance Supérieure.

Oui, un bel exemple suivi d'une fin heureuse ; simple à lire et simple à écrire - mais où trouve-t-on la responsabilité, s'il y en a, de voir à ce que le nouveau venu fasse le progrès désiré ? Jusqu'où le parrain devrait-il aller dans son enthousiasme d'aider, et dans son désir de voir le nouveau membre obtenir et maintenir sa sobriété ?

On nous dit qu'à l'origine, avant l'avènement du Gros Livre, et des nombreuses brochures, les membres A.A. ont acquis leur sobriété de la dure façon. Elle était servie dans le style cafétéria. Un membre devait venir et se servir lui-même. Ce n'était pas servi sur un plateau d'argent. Et cela semble être vrai.

Plusieurs d'entre nous sont d'opinion que la meilleure méthode est encore la suée du sevrage, sans l'aide d'hospitalisation, de sanatorium, d'injections ou de toniques pour les nerfs. Les moments hideux de la période de sevrage sont ainsi toujours frais à la mémoire - leur souvenir ne sera pas adouci par les périodes de sommeil ou de repos - ou encore par de jolies infirmières ou

de beaux draps blancs, ou par un heureux oubli quand les nerfs torturés deviennent insupportables.

Mais ! Est-ce qu'il n'incombe pas un devoir au parrain pendant ce douloureux processus ? Sera-t-il égoïste, et ne pensera-t-il qu'à lui ? Est-ce suffisant que de dire au nouveau où et quand sont tenues les assemblées ou de hausser les épaules s'il ne s'y montre pas ? Qui sait ? Peut-être une toute simple offrande d'amitié aurait joué le truc : Ce soir, je vais dans une assemblée, aimerais-tu que je passe te prendre ? » Peut-être devrions-nous nous souvenir que, jusqu'à maintenant, notre homme ne connaît rien d'A.A., de son pouvoir, de sa force, et de son intérêt intense, et du bonheur qui est emmagasiné pour lui dans une sobriété continue ?

Il peut désirer sa sobriété et vouloir A.A., plus que tout au monde et craindre néanmoins de venir seul aux assemblées. Nous n'avons certes pas oublié nos propres doutes et soupçons.

Maintenant, rappelons-nous qu'A.A. est un programme pour Soi.

Il est certes rusé le parrain qui presse le moment de détourner de lui son nouvel ami, et de le confier à la Force du groupe. Cela est souvent difficile à faire ; nous sommes devenus attachés au nouveau membre, son bien-être peut être d'une extrême importance dans nos esprits.

Peut-être qu'ici nous ferions bien de nous rappeler que le programme A.A. ne s'enseigne pas - que nous en avons transmis quelque peu à notre nouvel ami - et que maintenant il apprendra par lui-même.

C'est peut-être là un bon moment pour nous de retourner à notre étude du programme avec une courte et sincère prière de remerciements d'avoir été privilégiés par la Volonté de Dieu.

Et, notre nouvel ami trouvera-t-il une foi totale et une profonde confiance en une Puissance Supérieure ? Oui - à sa façon et en temps propice pour lui.

Ça s'est produit pour nous - pourquoi en serait-il autrement avec le nouveau ? Ceci est son affaire personnelle, son problème particulier.

Lui aussi commence à penser que A.A. est un programme pour Soi. Bientôt, les rôles vont changer, et il parrainera alors quelqu'un - alors nous dirons une courte prière pour remercier de n'avoir pas été égoïste au début, de sorte que

maintenant notre nouvel ami puisse penser et agir par lui-même.

Anonyme
Août 1968